Pierre Vignaud signe un nouveau recueil de chroniques poitevines. Le Poitevin signe un troisième recueil de chroniques consacrées à sa ville. Une géographie sentimentale entre histoires savoureuses et rêveries.

Après une carrière d'instituteur et d'éducateur spécialisé jusque dans les années 2000, Pierre Vignaud consacre une bonne part de sa retraite à l'écriture. Né il y a 73 ans du côté de Chef-Boutonne (Deux-Sèvres) ce Poitevin d'adoption a déjà douze livres à son actif. Il publie ces jours-ci le troisième volume de ses " Chroniques poitevines " sous le titre " Rue du temps qui passe ", un recueil de 51 chroniques, accompagnées de 20 photos qui explorent à leur manière le passé et l'actualité de la cité pictave.

Saisir des images et des paroles au détour des trottoirs. Dans cette rue du temps qui passe,*« qui n'existe sur aucun plan de la ville »,*on croise des personnages historiques comme Jacques-Cœur, Aliénor-d'Aquitaine, le Manneken-Pis, Minerve, Charles-Quint -, des lieux familiers, tels la promenade des Cours, le jardin de Puygarreau, l'avenue de la Libération, la Vallée du Clain… L'auteur les replace *« dans leur jus historique »*, s'attarde sur le nom des rues ou les péripéties de tel ou tel monument avant de se livrer à quelques réflexions personnelles. Au fil de ses promenades et déambulations, la nuit, le jour, au gré des saisons, l'auteur s'attache à *« saisir des images et des paroles au détour des trottoirs. Trouver des espaces à respirer ».* Il y partage aussi des moments de vie poitevine, se moque gentiment de *« la téléphomanie »* de ses semblables ou déploie une ironie légère en évoquant les marques de l'art contemporain dans la ville… Le tout est savoureux, parfois poétique. L'écriture, fluide comme ce Clain qu'il aime tant, berce le lecteur au fil de ces 155 pages. Mais, tempère aussitôt leur auteur, ces chroniques seront les dernières du genre. *« Je ne suis pas le barde poitevin »*, sourit-il. Il y aura d'autres livres, promet enfin Pierre Vignaud, annonçant ainsi pour janvier prochain la parution chez l'éditeur tourangeau Sutton un ouvrage autour de ses souvenirs d'enfance, à l'orée des années cinquante. Encore une histoire de temps qui passe…

**" Rue du temps qui passe " est en vente au prix de 13 € à la librairie Gibert et la librairie de l'Université. Soirée lectures, samedi 5 décembre à 20 h 30, dans le cadre de l'exposition de Noël de l'atelier des Quatre-Roues (163 rue des Quatre-Roues) avec l'auteur et Élisabeth Pelloquin, lectrice**.

Jean-Michel Gouin (Nouvelle République, 2 décembre 2015).